

L'ANNONCIATION.



C'est à Nazareth, ville blanche, fleur des montagnes.

L'ange du Seigneur, Gabriel, a volé par les cieux ; il plane audessus de la petite cité galiléenne, cherchant où poser son vol

Pourquoi le vol de l'ange ? que vient annoncer la mystérieuse vision ? .. Le moment est solennel. Voici, dans un instant, la première scène d'un grand drame. Ce drame, des voix l'ont annoncé ; des voyants l'ont prédit, en ont marqué toutes les phases, tous les détails mêmes. Mais ces voix, elles n'étaient que le prélude. Maintenant, c'est le morceau, c'est l'œuvre, vivante, réelle ; l'exécution commence. Oui. Il est tout près de nous, ce Christ des visions, vers lequel ceux des anciens jours levaient leurs bras et leurs re-

gards, après lequel ils soupiraient, comme le cerf assoiffé, haletant, soupire après les eaux vives, pour employer l'expression du Prophète.

Toutefois, avant que le ciel s'ouvre et que les nuées pleuvent le juste, Dieu dépêche un messager. Et pourquoi ? Le monde est aux mains du prince des ténèbres. Or, un Dieu s'offre de nous racheter.

Ce bienfait, n'est-ce pas ? est immense, ineffable ; il dépasse infiniment la portée de nos désirs. Pourtant, tel qu'il est, immense, incompréhensible, incommensurable, Dieu, par une profonde et infinie délicatesse, ne nous l'impose pas ; Dieu veut au contraire que nous l'acceptions librement ; Dieu veut que nous consentions à le recevoir. Mais ce consentement, qui va le lui donner en notre nom ? Le monde avait péri par la faute d'Eve surtout, la première femme. Or, dans le dessein providentiel, une femme devait aider aussi à la réparation.

Mais cette femme, la nouvelle Eve qui doit broyer la tête du dragon, où est-elle ? où est-elle la Vierge que Dieu veut s'unir pour l'œuvre de rachat du monde ? Où ? — A. Nazareth, ville blanche, fleur des collines galiléennes.

Et l'ange du Seigneur qui plane, cherchant du regard la demeure de l'humble fille, Gabriel est porteur d'un message divin pour Marie, de la maison de David, héritière inconnue des Rois. Il vient, au nom du Très-Haut, lui révéler les vœux de Dieu sur elle et sur nous, et lui demander son consentement et le nôtre.

Avec l'Ange, saluons la Vierge bénie entre toutes les femmes.

FR. A. H. BEAUDET.

des frères prêcheurs.